



Gouren INFOS

Gouren INFO - N° 55 - novembre 2005 - 3,80 €

Gourenerien
e bro Niger !
page 11

La lutte
traditionnelle
au Pays de
Galles
page 10

La lutte de
Carinthie...
page 12

Il est paru !

LE BEAU LIVRE DE L'ANNÉE

dernière page



Lena
Gourmelen

Jean-Daniel
Bourdonnay

photographie
Éric Legret



Coop Breizh

PERIODIQUE DE LA FEDERATION DE Gouren

I.S.S.N. 296.7995

REDACTION - ADMINISTRATION : ZA SAINT ERNEL 29800 LANDERNEAU

TEL/FAX : 02.98.85.40.48

federation.gouren@bzh5.com

www.gouren.com



Parmi les événements de cette rentrée, nous aurons le plaisir de mettre à disposition du public :

Lutte et défis d'un sport breton !!

Un titre qui porte toute la force du Gouren!

Un ouvrage qui fera date et qui sera notre meilleur ambassadeur.

Nous l'aurons attendu ! le plaisir se savoure enfin et avec quel enthousiasme !

Le monde associatif passionné et le monde professionnel de l'édition se sont rapprochés à cette occasion pour produire un résultat de qualité.

Au nom de tous les amoureux du Gouren, merci à celles et ceux, artistes, conseillers et techniciens, qui ont permis cette réalisation.

Nous allons également vivre un moment fort en décembre lors des 5^{èmes} jeux de la francophonie au Niger. Une délégation de Lutteurs Bretons, à l'instigation de la FF Lutte, participera à cette fête sportive et culturelle. Le paradoxe bien sûr réside dans le fait que la seule discipline dont la terminologie soit en langue bretonne représente la France. Dans bien des domaines, les autorités de la Francophonie semblent avoir pris conscience de la richesse de la diversité culturelle qui existe dans les quelque 50 pays qu'elle regroupe. C'est une chance pour nous. Nos homologues lutteurs traditionnels du Niger sont très honorés de notre présence et impatients. Chacun aura remarqué que le tout se déroule sur fond d'événements humanitaires dramatiques et de déséquilibre Nord-Sud. A tel point que, nous, comme bien d'autres, avons remis en cause une participation à cette manifestation dont l'organisation ne s'est confirmée que récemment.

Après réflexion, nous avons en définitive le sentiment que la tenue d'une compétition internationale de Lutte Africaine est un tremplin pour la culture de ces pays. C'est là-bas une question de fierté nationale avec ses bons côtés et ce que nos esprits occidentaux estiment être des abus. Notre présence et notre soutien aux lutteurs Nigériens ne sera peut-être qu'une goutte d'eau dans la mer de la lutte contre la pauvreté et les déficits structurels; gageons que les gouttes d'eau réunies feront un ruisseau qui.....

Pour nous tous en Bretagne, le redémarrage de l'activité des Skolioù après une riche saison d'été peut relever de la routine et de l'ordre normal des choses. Il s'agit du fondement même de la vitalité du Gouren. L'investissement régulier et opiniâtre de bénévoles, malgré les obstacles et découragements, aboutit cette saison encore à un taux d'activité qui laisse présager de la poursuite de notre développement. Le lieu de rencontre et d'échange des bénévoles est par excellence l'assemblée générale. Rendez vous à Coray en ce 13 novembre, chacun avec idées et propositions pour que, toujours mieux, vive le Gouren.

Jean-François HUBERT
Président

SOMMAIRE

- p. 3 - L'ETE 2005
Tous les tournois
- p. 10 - LA LUTTE TRADITIONNELLE AU PAYS DE GALLES
- p. 11 - GOURENERIEN E BRO NIGER !
- p. 12 - LA LUTTE DE CARINTHIE
- p. 14 - LA VIE DU GOUREN
Colloque, Internet, Formation, Lutteuses, Cyclone,
- p. 16 - GOUREN, lutte et défis d'un sport breton



106.5 Guingamp
102.9 Maël-Pestivien
99.4 Berrien

le 20 novembre
ALATO, dizagn ar vro
www.alato-dizagn.com



Gouren Info est distribué à nos abonnés et aux licenciés de la Fédération de Gouren à raison d'un exemplaire par famille.

Responsable de la publication : Jean-François Hubert

Responsable de la rédaction : Hervé Caron

Ont collaboré à ce numéro : Albane Salaün, Anne-Marie Gloaguen, Aurore Kerjean, Cécile Piederrière, Jean-Pierre Jaouen, Darren Lewis, Guy Jaouen, Erwan Puillandre, Eric Legret, Arnaud Glorion, Serge Falezan

Photos : Fédération de Gouren sauf mention

Saisie : Gisèle Colin, merci pour tout

Mise en page : Hervé Caron

Imprimerie du Viaduc - Morlaix

LE BEL ETE 2005

TOURNOI DE LARRET

La 30^{ème} fête de Larret s'est tenue le 12 juin à Porspoder sous un ciel exceptionnel. Comme toujours la journée a débuté par un Kig Ha Farz, servi à environ 250 personnes. Ont suivi les tournois de Gouren pour les enfants et pour les adultes, les jeux bretons et la musique.

A l'occasion de cet anniversaire, Michel Coat de Locmaria Plouzané a sculpté un magnifique trophée pour remplacer l'ancien trophée perpétuel qui est rempli des noms des vainqueurs des éditions précédentes.

A la suite d'un tournoi très disputé auquel ont participé une douzaine de lutteurs, c'est Paul Madec-Thomin, lutteur de Berrien et champion d'Europe 2005 de Gouren, qui a gravé son nom le premier sur le trophée.

Chez les filles, Joëlle Le Bloas domine la compétition.



Résultats :

Jeunes

- 25 kg Thomas AUFFRET Brest
- 30 kg Maël CABBOT Plouzané
- 35 kg Pierre KERSALE Plouarzel
- 40 kg Maël BILLEN Landerneau
- 50 kg Marin DURAND-MILLOUR Brest
- 55 kg Nolwenn GOURVENNEC Gwital Minimes Erwan TASSEL Brest
- Cadets Maël DUGUE Pleiber

Adultes

Féminines

- 1 Joëlle LE BLOAS Spézet
- 2 Morgan LARGE Spézet
- 3 Loriane LE GRAND Coray
- 4 Audrey LE MOIGNE Relecq-Kerhuon

Pas de lutteur en - de 70 kg

+70 kg

- 1 Paul MADEC-THOMIN Berrien
- 2 Erwan PULLANDRE Spézet
- 3 Tudy LE MEUR Quimper
- 4 Guillaume ABGRALL Pleiber
- 5ex Mathieu SALAUN Rennes
- Frédéric VAILLANT Brest
- Antoine CALVEZ Plouzané
- 8 Mathieu RIVOALLON Plouzané

- 9 Morgan OILLIC Rennes
- 10ex Nicolas GRANNEC Brest
- Guillaume HERRY Plouzané
- Kostia BLIZNICHENKO Plouzané
- Stéphane COQUIN Brest
- Tanguy KERMORGANT Plouzané

TOURNOI DU DELLEC

C'était à Plouzané le 18 juin, Il n'y avait pas beaucoup de lutteurs, Albane nous raconte.

Le tournoi débute par la catégorie des -70 kg, qui comporte 3 lutteurs : Jean Paul Goarzin, débauché à la dernière minute, ouvre le tournoi face à Jean Marie Auffret, et nous prouve qu'il n'a rien perdu de sa classe ! Il marque 2 kostin au faouëttais, et se retrouve face à Guillaume Abgrall au 2^{ème} combat. Face à ce talentueux jeune lutteur il est bien obligé de s'incliner, laissant la victoire au lutteur de Pleiber.

Le tournoi féminin compte 6 lutteuses, et nous offre un beau spectacle. La toute jeune lutteuse de Kerhor Morgane Zeno commence par s'offrir une jolie victoire face à Johanna, la cadette des sœurs Le Bloas, avant de s'incliner devant Virginie Kerjean. Régine décide alors d'aller défier sa copine de l'équipe de Bretagne, et remporte avec beaucoup de panache ce joli combat. Elle affronte ensuite Marie Laure Le Bris, qu'elle bat par Kostin. Le dernier combat l'oppose à Carine Boisson, et là encore la spézetoise domine largement les débats, malgré quelques bonnes attaques de la lutteuse de senolf. Le tournoi féminin se termine donc par une nouvelle victoire de Régine.

Chez les +70 Kg, on compte 8 lutteurs, dont 5 lutteurs de Plouzané. Le tournoi est ouvert par Corentin, un prometteur lutteur local, et Manu Beurrier. Le tournoi tourne rapidement à l'avantage du Rennais, mais Mathieu Rivoallon va vite venger son collègue et remporte son combat face à Manu. Il est ensuite opposé à l'unique lutteur brestois du tournoi, Yoann Salaün, et finit par s'incliner, non sans avoir offert une belle résistance. Là encore un lutteur de Plouzané va vite reprendre les rênes : Antoine Calvez bat sans problème le Brestois. C'est à ce moment que Mathieu Le Dour décide de rentrer en piste. Antoine ne peut pas faire grand chose face au champion, et s'incline par Lamm. C'est ensuite le tour de Tanguy Kermorgant (qui avait auparavant officié avec beaucoup de



brio en tant que commentateur), mais lui aussi s'incline rapidement face au faouëttais. Pour son 3^{ème} combat, Mathieu s'offre à nouveau un Lamm sur Guillaume Herry, histoire de finir en beauté, et remporte assez logiquement ce tournoi.

Albane Salaün

MONTERFIL

25 juin

Les Féminines étaient trois seulement : Loriane Le Grand (Coray), Morgan Large (Spézet) et Adeline Mérel (Monterfil). Loriane et Morgan se lèvent en même temps et le tirage au sort désigne la 1^{ère}. C'est Adeline qui relève le défi. Elle commet un fazi, Loriane mène le combat et gagne grâce à deux kostin marqués sur klicked a dreñv. Le combat suivant l'oppose à Morgan. Loriane l'emporte à l'issue de la prolongation grâce à un kein. A elle le trophée !

Chez les garçons, c'est Kristen Genty (Monterfil) qui lance la compétition en se levant le premier. Il est rejoint sur la sciure par Frédéric Chaney (SCO Lutte Orvault). Kristen gagne par kostin. Morgan Oillic (Rennes) entre alors en piste et l'emporte par kostin. Son deuxième combat l'oppose à Sébastien Mérel (Monterfil). Le jeune Sébastien résiste très bien et emmène son adversaire en prolongation puis au kouezh (premier tombé). Le Rennais réussit finalement à l'emporter. Il reste alors Jean-Marie Auffret (Le Faouët) sur le bord de la lice pour défier Morgan. Ce dernier gagne le tournoi des - de 70 kg de belle manière par lamm à son troisième combat.

C'est alors le tour des huit lutteurs de + de 70 kg de se présenter sur la piste de sciure. Le Monterfilois Guillaume Duault lance le

premier défi, aussitôt relevé par Mathieu Saläun (Rennes) qui gagne par kostin. Un autre local, Franck Saffray se lève pour tenter de faire mieux que son camarade de club, en vain. Mathieu Le Dour entre alors en scène, bien décidé à empêcher Mathieu de gagner son troisième combat et par conséquent d'emporter le maout sur ses terres. Il marque d'emblée un kostin sur un Rennais un peu fatigué par ses combats précédents. Il se défend cependant très bien et quitte la compétition la tête haute. Deux lutteurs se précipitent alors : Erwan Puillandre (Spézet) et Jean-Yves Héлары (Rennes). C'est ce dernier qui gagne le tirage au sort et affronte le Faouétais pour son deuxième combat. Ils iront en prolongation et Mathieu ne gagnera que par un maigre kein. Les trois derniers lutteurs se lèvent alors en même temps, ils veulent lutter absolument. Le tirage désigne Tudy Le Meur (Quimper). Le combat est d'emblée acharné. Mathieu Le Dour marque d'emblée un kein mais Tudy réplique rapidement. Au bout du temps réglementaire, les deux lutteurs n'ont

marqué que des kein. La prolongation donnera un nouvel avantage au Morbihannais qui repart donc avec le maout de Monterfil. Erwan Puillandre et Emmanuel Beurier (Rennes) sont déçus de n'avoir pu lutter, défavorisés par le tirage au sort, mais aussi peut-être par leur stratégie d'attente. C'est le jeu des tournois par défi.

HC avec Cécile Piederrière

LE FAOUËT, 2 juillet, Tournoi Sam Poupon : magnifique !

Les 29 concurrents du Tournoi Sam Poupon ont offert au public faouétais, de plus en plus dense au fil de l'après-midi, un spectacle sportif de grande qualité.

Cinq lutteurs en moins de 70 kilos, où Kévin Jérôme a affirmé sa suprématie en battant successivement Mickaël Liechty, puis Guillaume Abgrall et Yoann Meuric. Le vitrail faouétais est donc, cette année, à Gouarec.

Cinq lutteuses également, parmi les plus



assidues et les plus déterminées de nos compétitrices, se disputaient le premier trophée perpétuel féminin, créé cette année. C'est Régine Le Bloas qui, après avoir éliminé Loriane le Grand, remportait le tournoi à l'issue d'un combat très serré contre Virginie Kerjean.

Pour sa 3^{ème} victoire consécutive au Faouët, Régine s'est donc adjugée le trophée qui sera désormais remis en jeu tous les ans : il s'agit d'une œuvre de marqueterie de Nicolas Poussin, d'après une photo de Claude Quefféléant, prise au premier tournoi féminin du Faouët, en 2000. En outre, elle a reçu en souvenir une écharpe brodée pour la circonstance par Mari-Anna Sohier.

Enfin, l'appel des 19 inscrits en plus de 70 kilos était éloquent : pas de débutant ! Précision d'importance : certains de ces concurrents étaient (inégalement) des novices en Gouren, mais il s'agissait de compétiteurs chevronnés en judo, dont la pugnacité et le comportement ont montré une encourageante détermination à s'adapter au Gouren : cela augure bien d'un intéressant renouvellement de l'émulation. Parmi eux, Cédric Maguer (Skol Kemper) a fait l'illustration d'un "apprentissage" déjà singulièrement avancé. Parmi les concurrents les plus volontaires, il faut aussi signaler la forte délégation de Skol Lann-er-Stêr, menée par les Larmoriers de naguère, Erwan et Ronan Seure-Le Bihan : bon augure aussi pour une skol en plein démarrage !

Le tournoi a d'abord évolué parmi ces outsiders, avant de s'accélérer spectaculairement quand Tudy Le Meur s'est levé pour battre Anthony Cariou (Skol Lann-er-Stêr), sans réussir à s'imposer ensuite devant Gwendal Evenou. A son tour, Gwendal devait s'incliner -par kouezh, après 1 kostin de chaque côté en prolongation...- devant Yoann Saläun (Skol Brest), et l'équipe de Bretagne allait continuer à assurer le spectacle, et de la plus belle manière, avec un remarquable Mathieu Saläun (Skol Roazhon) qui battait Yoann par lamm, puis éliminait Ronan Seure-Le Bihan (Skol Lann-er-Stêr). Il ne

Les 10 ans du Skol Monterfil

Skol Gouren Monterfil fêtait ses 10 ans d'existence le 1^{er} octobre. Ce ne fut pas triste comme nous le narre Adrien :

23 lutteurs sont venus s'affronter à Monterfil dans un tournoi dont ils ne connaissaient pas les règles avant. Il s'agissait d'une rencontre amicale entre 5 équipes tirées au sort (le tirage au sort reste encore obscur à ce jour, l'huissier assermenté certifie la conformité de celui-ci...).

Les équipes :

Les Danseuses : Mathieu Descriaud (Roazhon), Gwendal Le Blay (Senolf), Sébastien Merel (Monterfil) et Tudy Le Meur (Kemper).

Les Korrigans : Arnaud Glorion (Orvez), Hoël Cadic (Monterfil), Françoise Le Derff (Senolf), Ewen Piraud et Manu Beurier (Roazhon).

Les Flying Bouzes : Gwendal Gueguen (Kore), Guigui et Adeline Merel (Monterfil), Franck Day et Mathieu Saläun (Roazhon).

Les Feinneks : Morgan Oillic (Roazhon), Loriane Le Grand (Kore), Yoann Le Sayec, Ewen Schwartz et Gilles Le Chenadec (Monterfil).

Les Ratz'hs : Frédéric Chaney (SCO Orvault et Roazhon), Mathieu Le Dour (Ar Faoued), Adrien Queinnec, Kristen Genty et Quentin Hemonet (Monterfil).

Chaque rencontre se déroulait en 5 combats de 4 minutes sans prolongation. L'équipe qui gagnait 3 combats au moins sur 5 remportait la manche.

Après deux tours et de superbes combats, deux équipes ont sorti leur épingle du jeu, les Danseuses menées par Tudy dit le Bouc et les Flying Bouzes poussées par Mathieu Saläun. C'est donc avec ces deux leaders que la finale s'est disputée. Le jeune rennais finit par mettre le bouc sur le dos et remporte avec son équipe le tournoi.

Les trophées, les "Mouchons" (mélange d'un mouton et d'un cochon) ont été remis lors de la soirée. Chaque représentant des skoliou est reparti avec un mouchon sous le bras.

La soirée s'est ensuite poursuivie, avec un cochon cette fois, grillé et un fest noz.

Adrien Queinnec

Gwendal Le Blay jaloux s'empare du trophée des Flying Bouzes



devait quitter la lice qu'à son 3^{ème} combat, contre Mathieu Le Dour qui, vainqueur ensuite de Laurent Scouarnec, devait livrer un dernier combat longtemps incertain contre Paul Madec-Thomin (Skol Berrien). C'est finalement par kostin que le Faouëtais emportait, une fois de plus, le maout de la Place des Halles.

Comment conclure ce compte-rendu sans remercier tous les concurrents d'être venus, souvent en famille (bravo au défilé de poussettes de Guimaëc et Pleyber-Christ !), et d'avoir donné le meilleur d'eux-mêmes dans une compétition magnifique ?

Mesdemoiselles, Messieurs, faites-nous encore beaucoup de beaux tournois de la sorte !

Anne Marie Gloaguen

BELLE-ISLE-EN-TERRE le 17 juillet

L'accueil est toujours parfait à Belle-Isle, haute terre de lutte et ville du Conservatoire de la Lutte récemment inauguré (voir article).

Ce sont les enfants qui ont lancé le tournoi avant de laisser la place aux juniors et seniors du Trophée Pierre Philippe. C'est l'avenir de la lutte bretonne qui introduit le présent, bien vivant, d'un sport traditionnel très longtemps vivace sur les terres de Belle-Isle et du Trégor. Les anciens ont passé le flambeau et le comité des fêtes l'a repris bien en main en relançant il y a maintenant trois ans ce célèbre tournoi, autrefois primé par Lady Mond en personne.

Les premiers combats éliminatoires ont été très disputés, les places en phase finale étant particulièrement chères cette année. Les lutteurs étaient en effet au coude à coude au classement dans la plupart des catégories. A trois tournois de la fin, il va sans dire que chaque point compte.

Les premiers en finale étaient les - de 81 kg avec une victoire d'Erwan Puillandre par kostin marqué à la toute dernière seconde face à Emmanuel Beurrier de Rennes. Bonne opération pour le vétéran de Spézet qui monte alors à la deuxième place du général provisoire.

En - de 68, Tudy Le Meur (Quimper) et Guillaume Abgrall (Pleyber-Christ) offrent une finale de toute beauté au public d'amateurs éclairés et de vacanciers venus en nombre découvrir le gouren et les jeux bretons. Le Quimpérois l'emporte par kostin.

Pascal Valo (Paimpol) et Gwendal Evenou (Le Faouët) se sont retrouvés pour la cinquième fois en finale des - de 74. Un grand

classique des tournois d'été qui se solde une fois encore par la victoire du Paimpolais.

Finale inédite par contre en - de 90 entre Mathieu Le Dour (Le Faouët) et un nouveau venu : Mathieu Rivalain (Lanester). Un solide client qui a causé quelques soucis au champion du kreizh breizh ... pendant quelques secondes, le temps pour Le Dour de prendre la mesure de son adversaire. Il le met ensuite sur le dos, sur les deux épaules, c'est le lamm, le combat est fini, merci au revoir.

Quant aux féminines, le public a pu apprécier le très beau combat offert par les deux grandes championnes du moment que sont Virginie Kerjean (Guipavas) et Régine Le Bloas (Spézet). Celle-ci eut bien du mal à contrer sa rivale qui l'emporte finalement par diviz (décision des arbitres) après qu'elles se soient retrouvées à égalité.

Les résultats :

- de 68 kg

1 LE MEUR	Tudy	QUIMPER
2 ABGRALL	Guillaume	PLEYBER
3 SALAUN	Mathieu	RENNES
4 JEROME	Kévin	ROSTRENEN
5 RICHARD	Philippe	PAIMPOL
5 AUFFRET	Jean-Marie	LE FAOUE

- de 74

1 VALO	Pascal	PAIMPOL
2 EVENOU	Gwendal	LE FAOUE
3 MAGUER	Cédric	QUIMPER
4 SCOUARNEC	Laurent	GUIMAEC
5 FALEZAN	Tangi	BEGARD
6 PETRO	Sébastien	LE FAOUE

- de 81

1 PUILLANDRE	Erwan	SPEZET
2 BEURIER	Emmanuel	RENNES
3 RICHARD	Jérôme	SPEZET

- de 90

1 LE DOUR	Mathieu	LE FAOUE
2 RIVALAIN	Mathieu	LANESTER
3 LE COAT	Samuel	RENNES
4 GRANNEC	Nicolas	BREST
5 LE BRETON	Erwan	CORAY

Féminines

1 KERJEAN	Virginie	GUIPAVAS
2 LE BLOAS	Régine	SPEZET
3 SIMON	Bleuenn	ST BRIEUC
4 LE GRAND	Loriane	CORAY
5 LARGE	Morgan	SPEZET

Un tournoi toutes catégories clôturait la journée avec comme enjeu le fameux maout, le bélier emblème des goureniers. Les lutteurs, un peu fatigués par le tournoi précédent ont néanmoins puisé dans leurs réserves pour donner aux spectateurs, encore nombreux en fin de journée des combats de grande qualité. Mathieu Le Dour l'a emporté pour la 4^{ème} fois en 4 participations.

Après tirage au sort, les premiers combats

Le conservatoire de la lutte et des jeux traditionnels

à Belle Isle en Terre (22)

Le 17 septembre dernier est officiellement né le conservatoire de la lutte et des jeux traditionnels à Belle Isle en Terre.

Etaient présents le Maire et le Président de la Communauté de Communes M. Jean DAVID, Mme Mona BRAZ conseillère régionale, M. Philippe NESTOUR, Vice-Président et Serge FALEZAN, Secrétaire, pour l'association mère ARMEL (Archives et Mémoire de la Lutte Bretonne), plusieurs lutteurs et lutteuses des skolioù des Côtes d'Armor, de nombreux anciens lutteurs et des représentants des associations locales.

Jean François MILLET pour le Comité de Gouren 22 était présent et j'ai représenté la Fédération. Plusieurs représentants de la lutte cornique (Cornwall britannique) avaient fait le déplacement.

Le conservatoire a pignon sur la place principale dans le bâtiment de la Mairie, avec entrée propre. Il est un nouveau galon pour notre sport, fruit du travail d'ARMEL et de sa renaissance par la municipalité et le Maire de Belle Isle en Terre. Bravo !

Il restera un gros travail à réaliser pour rendre le conservatoire accueillant au public, facilement accessible aux étudiants, aux chercheurs etc... mais à chaque jour sa peine.

Souhaitons un grand succès au conservatoire.

Jean Pierre JAOUEN



opposent Sébastien Petro (Le Faouët) à Emmanuel Beurrier (Rennes) qui rencontre au 2^{ème} tour Cédric Maguer (Quimper) vainqueur de Mathieu Salaün (Rennes). Les autres éliminatoires : Samuel Le Coat (Rennes) bat Philippe Richard (Paimpol) ; Erwan Le Breton (Coray) l'emporte contre Jérôme Richard (Spézet) ; victoire de Mathieu Rivalain (Quimper) sur Nicolas

Grannec (Brest) ; Laurent Scouarnec (Guimaëc) gagne contre Kévin Jérôme (Rostrenen) ; Mathieu Le Dour (Le Faouët) bat Guillaume Abgrall (Pleyber-Christ) ; Pascal Valo (Paimpol) sort Tudy Le Meur (Quimper) ; Gwendal Evenou (Le Faouët) l'emporte sur Erwan Puillandre (Spézet).

Les quarts de finale : Victoires de Cédric Maguer sur Samuel Le Coat, Mathieu Rivalain sur Erwan Le Breton, Mathieu Le Dour sur Laurent Scouarnec et Pascal Valo sur Gwendal Evenou. Les demi-finales Le Dour Valo et Rivalain Maguer donnent le dernier combat du jour Le Dour Rivalain avec victoire donc de Mathieu Le Dour.

HC

SAINT-NOLFF

30 juillet 2005

Tournoi Jo Le Pahun

Très belle réussite que cette première édition du tournoi Jo Le Pahun !

Les lutteurs et lutteuses étaient venus nombreux des quatre coins de Bretagne pour disputer ce mod-kozh, et leur détermination semblait sans faille puisque de nombreux combats s'achevèrent en prolongation.

Les amateurs retiendront certainement le tournoi féminin des moins de 60 kg, et notamment la performance de Carine Boisson, qui après avoir battu la favorite Virginie Kerjean au kouezh (c'est à dire au premier tombé, après la prolongation), parvint à écarter les deux rivales suivantes et ainsi à remporter le tournoi.

À noter également dans ce tournoi les belles réussites de la prometteuse Marie-Laure Le Bris.

Chez les hommes, le tournoi toutes catégories restera indéniablement gravé dans les mémoires. Initié sous la pluie, il fut âprement disputé : pas moins de treize combats eurent en effet lieu, dont plus de la moitié aboutirent en prolongation.

En outre, pas un des 14 lutteurs participants ne resta sur le bord de la lice, et quatre d'entre eux firent un troisième combat, ce qui multiplia bien sûr les rebondissements.

Plusieurs performances sont à saluer, notamment celles de Bertrand Caradec et d'Emmanuel Beurier.

On aura également noté celles de Cédric Maguer, judoka débutant dans le gouren, qui de toute évidence a assimilé très vite les caractéristiques de notre lutte.

On n'oubliera pas bien sûr l'irremplaçable Tudy Le Meur, qui après avoir patiemment



attendu pendant une heure et demie, se débarrassa sans trop d'efforts de son unique rival Cédric Maguer, sur un lamm placé grâce à une ceinture arrière très efficace.

Notons des combats remportés par des têtes nouvelles, ou presque ! Le premier par Richard Averty, dont c'était la première participation à une compétition, les deux autres par Jean-Pierre Le Roux, ancien des skolioù de Berrien et Colombes (région parisienne), qui quant à lui revenait à la compétition après plus de 15 ans d'absence.

Après cette interminable série de combats, le tournoi féminin toutes catégories put enfin se dérouler, pour s'achever à 22 heures 30, heure à laquelle Régine Le Bloas put faire un tour d'honneur avec son mouton si longtemps attendu.

Vint enfin l'heure de la musique et des danses, grâce au talent de quatre des comparses du groupe Bagad'Ac (au nombre desquels on comptait Manu Beurier).

Un grand coup de chapeau au Skol Gouren Senolf, qui a fait preuve ce jour-là d'une organisation sans faille, dont Jo Le Pahun n'aurait pas eu à rougir.

Gouren 44

Tous les résultats, complets et détaillés, sur le site du gouren en Loire Atlantique : <http://gouren44.free.fr>

SAINT KADOU le 7 août

Erwan Puillandre, encore en forme.

Dimanche 7 août 2005, a eu lieu à Gouesnac'h près de Quimper, le traditionnel tournoi de la Saint Kadou, patron des lutteurs. La journée a débuté par le tournoi des enfants, où l'on a pu voir de beaux combats techniques et c'est le club de Quimperlé qui a remporté le plus de

victoires avec quatre titres sur les neuf mis en jeu. Peut être a-t-on pu voir parmi ces champions d'un jour, un futur vainqueur du maout de Saint Kadou...

Chapeau

La journée s'est poursuivie par le tournoi des adultes, avec pour commencer les cadets, qui n'étaient que deux ; combat très disputé entre un lutteur du Léon et un du Kerné. Gwendal Guéguen (Coray) gagne contre Yoann Hanzo (Brest).

Ensuite, les choses sérieuses ont commencé avec l'entrée en lice des moins de 70 kg, six lutteurs cette année au bord de la piste de sciure. Jean Marie Auffret de skol gouren ar Faoued ouvre le bal en allant chercher le trophée au centre de la piste. Il est défié par un autre lutteur morbihannais, Denis Yhuel de Lanester. Jean Marie remporte le combat par Kostin, puis est battu par Mathieu Salaün de Rennes par Lamm. Celui-ci sera à son tour battu par Bertrand Le Hellaye de Quimper par Kostin. Un grand Bertrand qui gagne ensuite, toujours par Kostin, contre Grégory Niger de Trégunc. Le dernier combat oppose deux anciens vainqueurs, puisque c'est Guillaume Abgrall qui, ayant sagement attendu que ses adversaires s'éliminent entre eux, va défier Bertrand. Le lutteur de Pleiber, très en forme, entre vite dans le combat mais Bertrand est un malin : il est patient, et sait profiter de la moindre faille ! Quand il réussit à lancer une prise, le résultat est sans appel : lamm ! Bertrand remporte ainsi son 2^{ème} chapeau, avec un panache impressionnant. Le public ne s'y est pas trompé qui a salué ce beau vainqueur comme il se doit !

Juste avant que ne débute le tournoi, le Quimpérois confiait que le chapeau précédent était devenu trop petit, quelle coïncidence...

Spézet

Puis, est venu le tour des féminines. Elles étaient neuf au bord de la piste dont cinq lutteuses de Spézet. Il y avait du beau monde avec un palmarès impressionnant. Joëlle Le Bloas, de Spézet, ouvre le tournoi et va battre successivement



Loriane Le Grand de Coray par Kostin et Marie Laure Le Bris de Kerhuon également par Kostin. Mais elle sera ensuite battue par une autre membre de l'équipe de Bretagne, Virginie Kerjean de Guipavas qui remportera également son deuxième combat, par poent, face à une autre fille de Spézet : Pascaline Thiémé. Virginie perdra son troisième combat par Kostin face à la troisième fille de l'équipe de Bretagne Régine Le Bloas, de ... Spézet. Ces deux-là se sont déjà rencontrées à tous les tournois de cette saison et même en Ecosse. Tout le monde attendait ce combat de championnes. Par la suite, Régine va battre successivement, par Kostin également, Frédérique Nouvel de Brest qui revient à la compétition après plusieurs années d'absences, puis sa jeune sœur Johanna Le Bloas de ... Spézet. Nous avons pu voir de très beaux combats chez les féminines avec de très belles projections et un excellent niveau technique. Qui a dit que les filles ne savaient pas faire le spectacle ?

Deux héritiers, un revenant

Et enfin, vient le moment tant attendu des spectateurs restés nombreux, il est 19h, d'assister au tournoi toutes catégories. Qui succédera à Nicolas Grannec de Brest, vainqueur surprise en 2004 ? Nicolas était très attendu par ses adversaires directs venus en nombre l'empêcher de remporter un deuxième tournoi consécutif.

Laurent Boistuaud, de Quimper, ouvre le bal. Il est défié et battu par Emmanuel Beurier de Rennes par Lamm, qui est lui-même battu par Michel Scouarnec de Guimaëc par Kostin. Celui-ci est à son tour battu par Cédric Maguer de Quimper par fazi bras, c'est à dire trois fautes. Laurent Scouarnec se lève alors, bien décidé à venger son frère. Il réussira et éliminera même le vainqueur de l'édition précédente Nicolas Grannec de Brest, mais sera battu par Mathieu Le Dour du Faouët qui a déjà remporté de nombreux tournois cette année et voulait augmenter sa collection de maout. Mathieu l'emporte par Lamm. Le combat suivant est très disputé entre deux membres de l'équipe de Bretagne. Tudy Le Meur, de Quimper, veut succéder à son père qui a déjà remporté plusieurs fois le tournoi de la Saint Kadou. S'ensuit un combat magnifique, comme on en voit peu. Tudy marque un kein, Mathieu un kostin, Tudy riposte aussi sec en marquant lui aussi un Kostin, Mathieu marque un autre kein. Mais pour finir le faouëtais réussit à faire la différence grâce à un très beau kostin, et Tudy doit s'incliner.

Mais le champion du kreizh breizh a laissé



Eric Legret

des forces dans la confrontation et au bord de la piste restent les lutteurs les plus lourds. C'est Paul Madec-Thomin (Berrien) qui vient relever le défi, un autre membre de l'équipe de Bretagne, et Paul veut également succéder à son père Joël vainqueur en 1982. On a pu assister à un beau combat mais sans résultat et qui, donc, a du être départagé par les arbitres : diviz au profit de Paul. L'espoir est grand du côté de Berrien. Cependant lui aussi a laissé beaucoup d'énergie dans ce combat. Il va encore remporter une manche par kein devant Erig Rospape de Coray avant de succomber face à Erwan Puillandre de Spézet qui le fait bouger dans tous les sens. Erwan l'emporte par fazi. Le Spézetois va ensuite battre successivement Erwan Le Breton de Coray par kein et Xavier Claudin de Quimper par lamm. Quoi de mieux que de remporter le tournoi par le résultat parfait ! Il entre maintenant dans le cercle fermé des multi-vainqueurs de la Saint Kadou, après sa première victoire en 1987 à l'âge de 18 ans. Bravo, Erwan.

HC avec Aurore et Albane

Les vainqueurs en catégories jeunes :

25kg AUFFRET	Thomas	BREST
30 FONTAINE	Loig	QUIMPERLE
35 CASTELOT	Cyriac	MONTERFIL
40 LOXQ	Lewellyn	QUIMPERLE
45 DURAND MILLOUR	Marin	BREST
50 LE LAY	Jacques	TREGUNC
50 F GRAY	Alisa	QUIMPERLE
+50FGRAY	Nina	QUIMPERLE
MINIMES : FLAUX	Gwénael	TRIGAVOU

14 août : Challenge interceltique à PLOUGRAS

Délaissés depuis quelques années, les relations avec nos amis lutteurs de Cornwall ont redémarré avec la mise en place d'une rencontre entre une sélection costarmoricaine et des représentants corniques de la région de Wadebridge.

Un bref rappel historique pour indiquer qu'au V^{ème} siècle de notre ère, des colonies de Bretons insulaires provenant entre autre de Cornwall et du Devon, fuyant les persécutions des Angles et des Saxons, débarquèrent sur nos côtes. La toponymie conserve encore de nos jours des témoignages de cette émigration. Ces Bretons s'installent d'abord sur la partie Nord de l'Armorique, amènent avec eux leur culture qui comprenait en particulier la langue et la lutte que l'on pratique toujours : ar brezhoneg hag ar gouren.

Bien plus tard, lors d'une rencontre celtique en 1927 à Riec sur Belon, le docteur COTONNEC, chirurgien à Quimperlé et organisateur de tournois de lutte bretonne à Hennebont et Quimperlé, discuta avec Mr Tregoning HOOPER, responsable des luttes en Cornouaille, la possibilité de mettre sur pied un tournoi qui opposerait des Bretons à des Corniques.

La première édition fut disputée en 1928 au stade de Kerisole à Quimperlé (le conservatoire de la lutte bretonne et des jeux traditionnels de Belle-Isle-en-Terre possède le portrait du vainqueur des moins de 18 ans et son écharpe, Joseph BAUDIC de Lochrist (56)).

La seconde rencontre eut pour cadre Bodmin en Cornwall. La délégation bretonne se composait de Jean BOURHIS, Joachim GOURLAY, Yves CLEMENT, et Alexandre CADIOU, seul breton vainqueur de tournoi.

Sur ce principe de l'alternance, une année en Bretagne, l'autre Outre-Manche, ces championnats dits interceltiques se déroulèrent d'une façon irrégulière fixés à des difficultés financières, de relations internes aux fédérations, à des problèmes extérieurs : guerre 39/45 ... jusqu'aux années 1990.

Grâce à des reprises de contact pour la création de l'association ARMEL (Archives et Mémoire de la Lutte Bretonne) à Belle-Isle-en-Terre en 2002, Serge FALEZAN a pu par la même occasion, rencontrer d'anciens dirigeants et anciens lutteurs et élaborer la mise sur pied de nouvelles rencontres pour redynamiser leurs effectifs qui se chiffraient à ce

moment à 4 lutteurs. Pour cela, il faut décider que la première se déroulerait à Wadebridge en 2004 sous forme d'un challenge offert par ARMEL pour récompenser la meilleure équipe (les championnats interceltiques de l'époque étaient individuels ; dès 1963, Mme Trégoning HOOPER offrit une coupe appelée Trégoning HOOPER Mémorial CUP mise en jeu annuellement en plus des écharpes.).

Cette année, le tournoi s'est déroulé à Plougras au mois d'août. Les costarmoricains Flavie COLIN, Jessy PIERRE, Tangi FALEZAN, Pascal VALO et Sébastien LABAT remportèrent le challenge face à Anna FRENCH, Richard CAWLEY, Jonathan FRENCH, Paul SAWYER et Christopher FRENCH.

Cette rencontre vit pour la première fois dans l'histoire de la lutte cornique, la participation d'une féminine dans ce style suite à une visite des filles du Skol Gouren Bear au club de Wadebridge au printemps dernier.

En effet l'objectif à moyen terme est de permettre à ces jeunes lutteurs de Cornwall de prendre part aux activités de la FILC.

Leur nombre de pratiquants est en progression : une vingtaine à l'entraînement tous les samedis dont trois filles. Ce challenge leur permet de rencontrer les Bretons et de situer ainsi leur niveau ; ce qui par conséquent déterminera le moment de participer aux manifestations européennes quand ils le sentiront.

Le tournoi de Plougras a donné lieu à la production d'une cassette disponible auprès du Skol Gouren Bear au prix de 10

SF



l'équipe bretonne de 1929 en cornwall.
De gauche à droite : Joachim GOURLAY, Yves CLEMENT, Alexandre CADIOU, Jean BOURHIS

SAINT LOUP

Le festival de la Saint Loup à Guingamp accueillait dimanche 21 août le dernier tournoi du Trophée Pierre Philippe - Championnat de Bretagne par points. Les favoris étaient tous là, venus conforter leur position au classement général.

Le combat du jour fut sans conteste celui qui opposa les deux premiers du classement des - de 81 kg : Erwan Puillandre de Skol Gouren Spézet et Mathieu Le Dour (Le Faouët). Avec un point d'écart seulement, cette dernière compétition du championnat 2005 représentait vraiment la finale de l'année. Dommage que le tirage au sort les ait amené à se rencontrer dès la demi-finale. Ce fut cependant un affrontement de toute beauté, les deux champions donnant le meilleur de leur talent. Le Faouëtais l'emporte par kostin en prolongation prenant ainsi la victoire finale à son aîné qui a fait cette année un retour remarqué au tout premier plan.

Le Dour confirme sa première place en remportant la finale par lamm contre le Rennais Emmanuel Beurier, un habitué des podiums cette saison.

Dans les autres catégories, les leaders n'ont pas été inquiétés sauf en - de 90 kg où, grâce à sa victoire sur Yoann Gabillard (Bégard), Michel Scouarnec (Guimaëc) souffle d'un point le trophée à Mathieu Le Dour. Celui-ci en effet figurait aussi dans cette catégorie, comme l'autorise le règlement, mais il ne peut toutefois pas lutter dans les deux le même jour. Bonne opération pour Michel Scouarnec qui revient cette année au meilleur niveau et qui a très bien fait de venir à Guingamp !

En - de 68 Tudy Le Meur (Quimper), après un très beau combat contre son camarade de l'Equipe Internationale de Bretagne Kévin Jérôme (Rostrenen) gagne le tournoi contre Jean-Marie Auffret (Le Faouët). Il remporte également le trophée Pierre Philippe dans sa catégorie.

C'est, comme souvent à Guingamp ces dernières années, le Paimpolais Pascal Valo qui l'emporte en - de 74, confirmant ainsi sa première place au général.

Les résultats du tournoi :

- de 68 kg

1 Tudy	LE MEUR	QUIMPER
2 Kévin	JEROME	ROSTRENEN
3 Jean-Marie	AUFFRET	LE FAOUE

- de 74

1 Pascal	VALO	PAIMPOL
2 Tangi	FALEZAN	BEGARD
3 Mériadec	BERTIN	SAINT BRIEUC
4 Damien	COURTEAUX	ROSTRENEN

- de 81

1 Mathieu	LE DOUR	LE FAOUE
2 Emmanuel	BEURIER	RENNES
3 Erwan	PUILLANDRE	SPEZET
4 Jérôme	RICHARD	SPEZET

- de 90

1 Michel	SCOUARNEC	GUIMAEC
2 Stewart	ELLIOT	ECOSSE
3 Yoann	GABILLARD	BEGARD

+ de 90

1 Paul	MADEC-THOMIN	BERRIEN
2 Paul	LE MARRE	ROSTRENEN



Les féminines ont offert également de belles empoignades au public nombreux de la place du Valy. La finale des + de 60 kg a été particulièrement remarquée qui opposait la championne d'Europe Régine Le Bloas (Spézet) et une excellente lutteuse qui effectuait là son retour à la compétition après quelques années d'absence, Frédérique Nouvel, inscrite cette année au club de Brest.

Virginie Kerjean (Guipavas) et Gwenola Evenou (Quimperlé) ont aussi donné une très belle finale des - de 60 qui s'est soldée par une victoire rapide par Lamm de la championne d'Europe Kerjean.

Les résultats du jour :

- de 60 kg

1 Virginie KERJEAN	Guipavas
2 Gwenola EVENOU	Quimperlé
3 Lauriane LEGRAND	Coray
4 Morgan LARGE	Spézet

+ de 60 kg

1 Régine LE BLOAS	Spézet
2 Frédérique NOUVEL	Brest
3 Denise TURLEY	Ecosse
4 Marie-Laure LE BRIS	Le Relecq-Kerhuon

Le tournoi de Back-Hold (lutte écossaise) disputé en fin de journée a été remporté par Régine Le Bloas en Féminines, Tudy Le Meur en - de 74 kg, Mathieu Le Dour en - de 90 et Paul Madec-Thomin en toutes catégories.

27 Août, ROSTRENEN : tournoi du Festival Fisel.

"Passionnant, en particulier à la fin". Telle est l'appréciation portée, à l'issue du Tournoi du Festival Fisel, par un spectateur de marque : M. Ange Herviou, Maire de

Rostrenen, qui, comme tous les ans, est resté debout près de 3 heures durant, captivé, comme bien d'autres, par le spectacle.

Et c'est en vérité un beau spectacle que nous ont offert, pour la clôture de la saison 2004-2005, les 24 concurrents et concurrentes.

La grande qualité sportive de la rencontre - et, à cet égard, ce tournoi s'avère le digne aboutissement d'une saison d'été caractérisée par un niveau très élevé- s'est traduite notamment par le nombre des lamm qui ont ponctué la soirée : 11 au total - et il vaut la peine de préciser qu'il n'y avait guère de débutants parmi les combattants- dont 2 à l'actif de Tudy Le Meur, 2 au crédit de Mathieu Le Dour, ... et 3 pour Mathieu Salaün, que l'on a donc vu, en cette ultime compétition, remonter au classement du Trophée du Lamm en spectaculaire outsider ! Mathieu a donc amplement mérité d'être, pour une année, l'enviable détenteur du tant convoité Trophée Runique du Kreiz-Breizh (cet objet se pare également d'un autre nom, mais j'ai reçu l'injonction de l'oublier).

Les 8 lutteurs de moins de 70 kilos ont ouvert la fête, Gwendal Le Blay (Skol Senolf) lançant le défi et battant Jean-Marie Auffret (Skol ar Faoued) avant d'être défait, par lamm, par Mikaël Liechty (Skol Pleiber), lequel cédait la place, à nouveau par lamm, à Mathieu Salaün (Skol Roazhon), qui devait s'incliner devant Laurent Scouarnec (skol Gwimaeg). C'est



alors que se levait Tudy Le Meur, aussi technique que déterminé ; après avoir " sorti " Laurent par kostin, il concluait magistralement le tournoi, en éliminant, par deux lamm successifs, Kévin Jérôme (Skol Rostren), puis Guillaume Abgrall (Skol Pleiber). Et voilà un maout conquis

avec autant d'élégance et d'autorité que de panache !

Le tournoi féminin allait s'avérer aussi rythmé et athlétique ; il opposait 6 concurrentes autour du trophée perpétuel créé cette année pour elles : un bâton clanique, symbole d'autorité, exécuté, comme le bouclier du tournoi Toutes Catégories, dont il reprend le motif central, par Jean Ollivier, de Spézet.

Pascaline Thiémé (Skol Speied), qui avait lancé le défi, ayant perdu par lamm contre Virginie Kerjean, celle-ci dut céder la place, par diviz, à Frédérique Nouvel (Skol Brest), qui a effectué cet été un retour fort intéressant ; victorieuse ensuite de Lauriane Le Grand (Skol Kore), Frédérique devait s'incliner par lamm devant Régine Le Bloas (Skol Speied) qui concluait la compétition en battant ensuite sa camarade de skol Morgan Large, dernière lutteuse en lice. Invaincue à

Rostrenen depuis la création du tournoi, Régine est la digne porteuse, pour l'année, du bâton de l'autorité des catégories féminines.

Pendant le tournoi féminin, les 10 lutteurs de + de 70 kilos attendaient l'ouverture du tournoi Toutes Catégories, et voyaient leurs rangs grossir par l'inscription de 6 lutteurs de moins de 70 kg ; ce sont, du reste, ceux-ci qui ont, très énergiquement, ouvert le spectacle : vainqueur de Kevin Jérôme, Guillaume Abgrall, qui avait lancé le défi, était éliminé par lamm de Mathieu Salaün, qui réitérait le résultat parfait sur Jean-Marie Auffret, avant de perdre par kostin devant un Erwan Puillandre en grande forme, qui devait éliminer par lamm, en prolongation, Yoann Salaün, avant de s'incliner devant un Michel Scouarnec athlétique et teigneux, qui allait aussi assurer 3 combats : vainqueur du Faouétais Alban Miffand, il était vaincu par Mathieu Le Dour (Skol ar Faoued). Celui-ci devait mener le tournoi à son terme avec une autorité sans réplique, comme l'avait fait Tudy Le Meur en - de 70k, en battant successivement, par lamm à chaque fois, Emmanuel Beurrier (Skol Roazhon), puis Paul Madec-Thomin (Skol Berrien).

Le Festival Fisel offre un beau tournoi, qui rassemble des lutteurs aguerris et motivés, même si la météo n'est pas encourageante (d'ordinaire glacial à partir de 22h, le temps a, cette fois, été fort humide) ; il faut noter que le crachin n'a pas davantage dissuadé les spectateurs que les lutteurs. A quoi attribuer la " magie " de ce tournoi ?

Certainement à la qualité de l'accueil, de l'organisation, des trophées (Erwan Puillandre mérite, sur ce chapitre, un grand coup de chapeau) ; sans doute aussi à la place dévolue au tournoi au cœur du Festival, et à l'ambiance exceptionnelle créée par l'horaire nocturne, les spots, l'accompagnement musical tonique de DJ Pusher, le travail sur écran du Vidéo-J No-Chrome ; cette année, Ruzo, jeune graffeur brestois, élaborait sous les yeux du public une fresque qui ornera la salle de Skol Gouren Rostren : environnement déconcertant pour qui serait tenté de sacraliser la tradition... Mais c'est tout simplement un environnement contemporain, et le Gouren, apparemment, s'y sent bien. C'est plutôt bon signe. Tout comme la liberté qui conduit le Festival Fisel à favoriser ce type de rencontre est un témoignage de la vitalité de notre culture.

Anne Marie Gloaguen

c'est tout simplement un environnement contemporain, et le Gouren s'y sent bien

Le classement complet du Trophée Pierre Philippe, ainsi que le trophée du lamm et le trophée triskell sont sur le site de la Fédération de Gouren : www.gouren.com

A Saint Kadou le 7 août



Eric Legret

La lutte traditionnelle au Pays de Galles

(Darren Lewis ; traduction et notes d'Anne Marie Gloaguen)

Si l'on considère l'importance que revêtaient pour nos ancêtres les "Vingt-Quatre Talents", et d'autre part la popularité que rencontrent de nos jours les activités sportives, il est bien décevant d'avoir à constater que la plupart de nos sports traditionnels sont tombés en désuétude au Pays de Galles.

Cette situation s'explique, jusqu'à un certain point, par l'influence, au cours du XIX^{ème} siècle, de la Dissidence, qui condamnait maint type d'activités "païennes". Les autorités se disaient également préoccupées par la sécurité publique, certains jeux traditionnels étant associés aux débordements des fêtes patronales, car ces célébrations religieuses étaient l'occasion d'organiser, de jour, des compétitions (cross-country, lever de la pierre, lutte), et toute la nuit des danses et des beuveries.

L'importance des Vingt-Quatre Talents, à cette époque, est mise en évidence par le fait que cette discipline bénéficiait d'une entrée spécifique dans le Dictionnaire Latin-Gallois du Dr Davis (1632). La pratique de ces diverses techniques permettait de développer des aptitudes bénéfiques tant à l'individu qu'à la communauté. En vérité, la maîtrise de ces performances passait pour constituer un des éléments fondamentaux de l'éducation d'un gentleman, et on en trouve des mentions récurrentes dans les textes poétiques de l'époque, où les poètes de cour font l'éloge des hommes des grandes familles galloises.

En dépit de cette notoriété, il reste peu de renseignements précis sur certaines des activités, dont la lutte. J'ai néanmoins l'intention de présenter une interprétation de ce sujet en particulier, en attirant l'attention sur la vraisemblance de la relation entre l'une au moins des formes de lutte pratiquées traditionnellement au Pays de Galles et la tradition telle qu'elle s'est maintenue dans certains autres pays celtiques ; je me référerai principalement au témoignage apporté par les sculptures de miséricordes⁽¹⁾ et à celui qu'apporte l'Histoire et Archéologie du Comté de Cardigan (S.R. Meyrick, 1810).

Le plus ancien témoignage qui subsiste concernant la lutte nous ramène au Moyen Age : on ornait l'abattant des miséricordes de scènes religieuses et profanes - des scènes de la vie quotidienne montrant, par exemple, comment on pouvait gagner sa vie, et comment on pouvait se divertir, toujours d'une manière étonnamment détaillée. Il n'y a malheureusement pas le moindre exemple de sculpture représentant un lutteur dans aucune église du pays de Galles, mais on en

trouve plusieurs le long de la frontière, en Angleterre de l'Ouest. Dans les cathédrales de Bristol, Gloucester, Hereford et Chester, et dans l'église de Leintwardine, des sculptures mettent en scène un divertissement populaire, ainsi qu'une activité liée aux rites calendaires (n'est-il pas vrai que Gwythyr, fils de Greidawl doit, jusqu'à la fin des temps, combattre Gwyn fils de Nudd tous les Premier Mai ?⁽²⁾). Il n'est pas indifférent de constater que les sculptures représentant la lutte "à la ceinture" se situent dans la partie occidentale de l'Angleterre, ce qui peut laisser supposer que ce sport était une tradition pratiquée par les descendants des Bretons.

Toutes les miséricordes prises en compte comportent certains détails dignes d'intérêt. Par exemple, les lutteurs ne portent aucun autre vêtement qu'une culotte. Les sculptures montrent que la prise se fait sur la ceinture de l'adversaire, celle-ci se portant soit autour du cou, soit autour de la taille. Il est intéressant de rappeler qu'en 1602, dans son livre Survey of Cornwall, Sir Richard Carew ne signale pas le port de la chemise, caractéristique de la tenue moderne, mais qu'en revanche il précise que l'on pratique la lutte à l'aide d'une ceinture. Cette précision établit donc une relation certaine entre les scènes sculptées des miséricordes et la lutte cornique d'aujourd'hui, et peut-être aussi l'une des formes de lutte pratiquées au Pays de Galles au début du XIX^{ème} siècle.

Certaines des sculptures montrent que la prise est portée non seulement sur la ceinture, mais aussi sur les bras de l'adversaire : on peut raisonnablement en inférer qu'il était possible de modifier la position de la prise pour aboutir à une projection ; cette latitude de manœuvre est toujours en vigueur pour les pratiquants des styles breton et cornique, mais contrevient aux règles du back-hold tel qu'on le pratique en Ecosse et au Cumbria-Westmorland, où, à partir du moment où le combat est enclenché, la rupture de la prise signifie la défaite.

La sculpture de la cathédrale de Hereford illustre une technique consistant à projeter l'adversaire par-dessus la hanche, et rappelle de manière frappante une projection toujours employée de nos jours en lutte cornique et appelée "la jument qui vole". Cette sculpture, très complexe, montre également dans sa dynamique le mouvement exécuté par le lutteur, ainsi que la satisfaction qu'il éprouve une fois le résultat atteint.

La sculpture de la miséricorde de Ludlow apporte quantité d'autres informations : on

découvre, de chaque côté des combattants, les récompenses promises aux efforts des lutteurs. Ce détail donne leur sens aux vers d'E. Morris : "Ac eraill yn gyru aur tiroedd i'w tyru drwy garu ymaelu am olud"⁽³⁾.

D'un intérêt tout particulier pour les pratiquants du style breton, le Gouren, les combattants de Ludlow sont figurés dans une prise susceptible d'aboutir à une projection fort semblable à Ar vriad d'ar c'hostez. Un arbitre, très probablement ancien lutteur, surveille l'assaut, comme cela se pratique couramment en Bretagne, en Cornwall, au Cumbria-Westmorland et en Ecosse, et comme c'était autrefois la coutume au Pays de Galles.

D'après S.R. Meyrick : "Toute la nuit, ils restent pour s'entraîner à la lutte dans l'église, dont tous les bancs ont été ôtés ; et les spectateurs, à la différence des anciennes dispositions, sont en général de jeunes femmes, ainsi que d'anciens champions, garants du fair-play."

Pour autant que je sache, c'est S.R. Meyrick qui nous a fourni le rapport le plus complet sur la lutte traditionnelle galloise telle qu'on la pratiquait au début du XIX^{ème} siècle :

"Ymavael"⁽⁴⁾. La lutte est toujours pratiquée et en honneur, et pour démontrer leur force ou prouver leur souplesse, le moyen qu'utilisent couramment les combattants est la posture de l'étreinte de poitrine, qu'ils affectionnent particulièrement tant au Cornwall qu'au Pays de Galles. En Angleterre, on l'appelle en général le "Cornish Hugg" (l' "étreinte cornique"), et les Bretons l'appelaient jadis "Cwdwm Cevn"⁽⁵⁾. Le lutteur passait le bras droit sous le bras gauche de l'adversaire, lui entourait la taille, arrimant les jointures de ses doigts contre son échine, et par une brusque torsion vers la droite, et en même temps une adroite poussée du genou droit sous le bras gauche de l'adversaire, parvenait la plupart du temps à le mettre à terre. La technique et l'expérience permettaient souvent à un lutteur de corpulence inférieure de triompher d'un adversaire gigantesque. L'autre forme de lutte, moins pratiquée, était appelée "Cwdwm Braich"⁽⁶⁾ : les combattants se saisissaient par les bras ; et si, au cours de l'assaut, l'un d'eux levait un pied, l'adversaire arrivait généralement à le faire décoller et à le retourner, en lui appliquant adroitement, et au moment opportun, le pied droit contre le pied resté en appui. Pour éviter que la force ne prévaille systématiquement contre des qualités moins athlétiques et plus ingénieuses, le combat était limité à trois assauts, et on s'assurait la victoire en obtenant deux chutes de l'adversaire. La

boxe aussi était l'une des branches de l'Ymavael.

S.R. Meyrick établit une relation entre le Codwm Cefn et le Cornish Hugg, qui est le style à partir duquel s'est développé le sport actuellement pratiqué, et le témoignage des miséricordes semble bien confirmer une telle relation. Effectivement, à bien observer les mots "ymaflyd codwm cefn" (littéralement : "lutter corps à corps pour faire chuter sur le dos"), on doit convenir que ce qu'ils décrivent est bien l'action de projeter quelqu'un sur le dos. Ce but est l'une des caractéristiques spécifiques de la lutte telle qu'elle est traditionnellement pratiquée par les Bretons.

Bien entendu, étant donné la maigreur du matériau disponible, il restera peut-être difficile d'étayer, avec quelque degré de certitude, une théorie ou une autre concernant l'origine de la tradition de lutte au Pays de Galles. Dans un tel contexte, il serait également raisonnable d'évoquer la signification de ce qu'on appelait le "Codwm Braich" : pourrait-il s'agir d'un autre nom du Backhold, lequel connaissait une grande popularité parmi le personnel agricole du Nord et de l'Ouest du Pays de Galles dans la période qui entoure la Seconde Guerre mondiale, ou serait-ce plutôt, comme je le crois, le nom indigène d'un style de lutte du type "Collar and Elbow" (?) ?

Une pratique semblable à celle que représentent les miséricordes fut relevée en Irlande, au XVII^{ème} siècle, par le Dr Douglas Hyde : serait-il possible de lire aussi, dans ce témoignage, un indice de ce qui était l'objectif réel de la lutte en tant qu'art martial, c'est-à-dire de briser le cou de l'adversaire ? Selon le Dr Hyde, une sangle ou une ceinture était attachée autour des lutteurs, et chacun d'entre eux se saisissait fermement de celle de l'adversaire. Lorsque l'un et l'autre avaient signalé qu'ils étaient prêts à s'affronter, le combat commençait.

Le Dr Hyde signale un cas particulier, qui se produisit alors que Tomas Costello, à qui ses exploits avaient valu le surnom de "Laidir", avait relevé le défi d'un champion notoire ; cet homme, selon la coutume du temps, était pris en charge par la ville de Sligo, qui assurait sa subsistance jusqu'à ce que les citoyens lui trouvent un adversaire capable de le battre. Il avait tué plusieurs de ses adversaires en compétition, et on le redoutait unanimement. Malgré cela, dès la première minute du combat, c'est par Tomas Laidir que le champion fut défait, le cou brisé.

DL

1-Une miséricorde est, dans un édifice religieux, un abattant fixé aux stalles du chœur, qui permet de s'appuyer pendant les longues stations debout imposées par les offices.

2-Allusion à des éléments de la mythologie brittonique.

3-Tentative de traduction, sans la moindre garantie : " Et d'autres apportent l'or des terres à ceux qui se rencontrent parce qu'ils aiment lutter pour des prix de valeur ".

4-"Ymavael" est l'un des mots gallois qui désignent la lutte.

5-"Codwm cefn" : "lutte du dos".

6-"Codwm braich" : "lutte du bras".

7-"Col et coude" : c'est ainsi qu'on appelle souvent, de nos jours, le style cornique.

N.B. Les "Bretons" mentionnés dans ce texte sont les habitants de l'île de Bretagne préalablement à l'invasion de celle-ci par les Angles et les Saxons ; cette invasion aboutit notamment à l'émigration de nombreux Bretons en Armorique ; d'autres, restés dans l'île, se mêlèrent aux Germains, adoptant la langue de ces derniers, mais perpétuant une grande partie de leur culture (dont la lutte) ; d'autres encore constituèrent en royaume le Pays de Galles, devenu une sorte de refuge. Le gallois et le breton ont été longtemps une seule et même langue : le brittonique, ou langue des Bretons.

Gourenerien e bro Niger ! Des lutteurs au Niger !

Pas de rapport avec nos amis du Skol Mein Zao que nous saluons au passage.

La Lutte sous sa forme traditionnelle est aujourd'hui le sport roi au Niger et un véritable phénomène de société. Cette réalité incontournable a amené les organisateurs de 5^{èmes} jeux de la francophonie à inclure dans le programme général un festival des luttes traditionnelles des pays francophones. Paradoxe de l'histoire et des flux linguistiques, c'est la seule discipline dont la terminologie est en langue bretonne qui a été retenue pour représenter la France en démonstration aux jeux de la francophonie. Le gouren sera donc présent à Niamey en décembre.

Gwendal Evenou, lutteur, et Jean-François Hubert, correspondant pour les luttes traditionnelles, ont été



Gwendal en prise; attention aux jambes!!!

envoyés sur place par la FFL en mission de découverte et de préparation de l'événement. Excellent accueil de la fédération nigérienne qui assure régulièrement l'organisation de compétitions régionales et nationales. Le programme initial des jeux a été élargi et le règlement permet à présent aux équipes non africaines de participer aux compétitions. La Bretagne présentera une équipe. Notre serment sera dit en Haoussa, langue locale. Les techniques de prise aux jambes étant autorisées, les Bretons ne partiront pas favoris. L'essentiel sera de faire honneur à nos hôtes qui se montrent très fiers que des étrangers s'intéressent de si près à leur pratique. Malgré les polémiques sur la tenue même de ces jeux, et des déficits structurels selon une vision occidentale des choses, nous avons ressenti une mobilisation générale du pays autour de l'événement et un réel enthousiasme de nos amis lutteurs africains pour faire connaître plus largement leur style et leur culture.

JFH

A VOIR

Un site sur l'actualité du back hold en angleterre :
<http://www.bbc.co.uk/cumbria/sport/wrestling/index.shtml>

LA LUTTE DE CARINTHIE OU " KÄRNTEN RINGEN "

Un des styles de lutte Alpin

Par Guy Jaouen, FILC, et Petar Petrov, de l'Institut d'Ethnologie de Munich, pour la documentation

INTRODUCTION

Les Gouren Info de juin et de novembre 2001 avaient permis de découvrir la lutte Ranggel, un des styles pratiqué dans les Alpes. Le présent

trois sont encore bien vivants aujourd'hui (Schwingen et Ranggel principalement, et Kärnten Ringen). Les régions montagneuses ne sont pas comme les plaines, et les autoroutes

dénominations de pays désignent des micro zones culturelles bien distinctes, comme si les différentes communautés s'étaient ingénérées à construire une certaine différence par rapport à leurs voisins. Ceci est édifiant avec le jeu de quilles du pays Dardoup (aujourd'hui partiellement organisé par le Comité des Quilles de l'Aulne) qui s'arrête exactement à la frontière des paroisses du pays Glazig, et non pas à la frontière naturelle de l'Aulne.

Mais revenons aux Alpes où de nombreux styles de lutte virent le jour. Le plus connu est le Schwingen, une lutte libre avec prise à une culotte de cuir spéciale, que l'on trouve partout en Suisse. Puis vient le Hosenlupfen (Hosen = culotte, lupfen = soulever) dans lequel la prise se faisait par la culotte ou la ceinture, sans doute une variante du Schwingen, pratiqué torse nu dans certaines régions alpines, comme en Bavière (mais la photo date d'une période où le régime nazi idéalisait le corps Arien). Des variantes de ce dernier style s'appelaient Hosenlupf ou Hosenrecken, et en Suisse ces styles se pratiquaient habillés avec la possibilité de prendre dans la chemise. Le troisième style, à notre connaissance, était le Leibringen, une lutte en force avec une position fixe en ceinture avant. Il y a ensuite le Ranggel, dont nous connaissons mieux ses pratiquants, qui est une lutte libre avec prise au pantalon et à une chemise de lin, ainsi qu'à la ceinture ou à toute partie du corps. Le Rutzen était une variante du Ranggel, avec des habits de tous les jours. Il y avait encore le Kragenringen, une lutte avec prise aux revers du col d'une chemise (Kragen = col, Ringen = lutte).

Vient enfin le Kärnten Ringen qui est une lutte debout avec prise à la chemise. C'est en fait une variante du Joppenringen (joppen = une chemise ample). D'autres variantes se sont aujourd'hui identifiées à des fêtes patronales, comme la Pflingstringen (lutte de la Pentecôte) se pratiquant dans la région de Murau, une autre vallée du Nord Est de Villach. Dans cette lutte, les protagonistes prennent le revers droit de la veste, de la main droite, et la ceinture de la gauche. C'est un vestige d'une pratique encore bien vivante après la II^{ème} G.M., jusqu'en 1956. Ces traditions ludiques se réfugiant dans les fêtes patronales sont caractéristiques des jeux ayant perdu leur popularité, la fête et ses rites annuels servant alors à maintenir vivantes des pratiques qui s'apparentent plus à des résurgences du passé, comme des vieux films que l'on aurait plaisir à repasser à certains moments de l'année.

Il est d'ailleurs probable que lorsque le Ranggel se codifia, vers 1920-22, il existait de nombreux autres styles⁽¹⁾ ou variantes différentes là où le Ranggel est aujourd'hui pratiqué (Bayern, Tyrol, Sud Tyrol (Italie) et Salzbourg qui créa sa fédération en 1947). Nous savons par exemple que lorsque le Ranggel s'implanta dans le Bayern (club de Ruhpolding



article va continuer ce tour d'horizon alpin commencé dès la fin des années 1970 par des articles décrivant la lutte Schwingen, en Suisse (G.I. N° 42). Il existe en effet un autre style de lutte en Autriche, la lutte Kärnten Ringen, supervisé par la fédération Ringergemeinschaft des Nockgebieten, ce qui signifie la Communauté des lutteurs de la région de Nock, une appellation similaire à Bodadeg ar Gourenerien. Il semble que cette société fut fondée après la 2^{ème} G.M., en 1947. Elle est membre depuis 1950 de la Kärntner Bildungswerk, une organisation de Carinthie pour l'Education, qui lui consacra un livre en 1990. Comme le nom l'indique, cette lutte n'est pratiquée que dans la région de Nock, au Nord de la Carinthie. Cette région géographique est, d'après ses habitants, un " pays " culturellement différencié, à l'Ouest de la capitale Klagenfurt. La Carinthie est un ancien duché (allemand Kärnten, slovène Koroška). Le nom proviendrait du celte carant, désignant un ami ou un parent. Ce qui veut dire que Carinthie signifie le pays des amis, comme le mot Cymru (Pays de Galles) signifie le pays des patriotes en gallois, tandis que le mot Wales signifiait en anglais le pays des étrangers (welsh), ce qui montre bien les différentes représentations que peuvent avoir deux voisins. La Carinthie est traversée par un affluent navigable du Danube, la Drave, qui traverse la Slovaquie, la Croatie et arrive en Hongrie, ce qui entraîna des relations économiques importantes, ainsi que des emprunts culturels, avec les peuples du Danube et de la mer noire, comme avec l'Italie du Nord et la Bavière.

En faisant le point sur cette partie de l'Europe, l'on peut constater que dans un diamètre de 400 km environ, les populations alpines ont développé de nombreux styles de lutte, dont

qui aujourd'hui les traversent doivent encore respecter le tracé des vallées. Pendant longtemps ce furent des zones très difficiles d'accès en hiver. Tandis que parfois ce sont les fleuves ou de grandes rivières qui délimitent des zones culturelles, ici ce sont les sommets des montagnes. L'Autriche est donc naturellement de nos jours un pays fédéral : Vorarlberg, Burgenland, Haute-Autriche, Salzbourg, Styrie, Tyrol, Vienne, Basse-Autriche et Carinthie. Lors de la rencontre du 3 juillet dernier entre les fédérations de Salzbourg, Tyrol et Sud Tyrol sur le sommet d'une montagne de Kitzbühel, à 2000m, l'affiche annonçait une compétition internationale, et Günther Heim, le président de la fédération de Salzbourg parlait de 23 compétitions internationales en 2001.

DE TRES NOMBREUX STYLES

Avec les siècles ces différentes régions géographiques ont forgé des cultures originales, reflétant des habitudes culturelles particulières pour des territoires bien délimités. De la même façon, et ceci sans que l'on puisse comparer les pratiques, nous avons en Bretagne, avec les jeux de quilles, un exemple similaire de constructions ludiques différentes selon les "pays". Ainsi, en ne prenant que le Finistère, il existe toujours de nombreux jeux. Il y a les quilles du pays Bigouden et du Cap, du pays Glazig (Coray-Quimper), du pays Bidard (Pleyben et sa région), du pays Dardoup (Châteauneuf-Plonévez), du pays Rouzig (Plougastel Daoulas), du Haut et du Bas Léon. Il y avait également, de façon certifiée, celles du Porzay (Douarnenez), du pays Chelguen (Landivisiau-Sizun), de la presqu'île de Crozon, de l'Aven (Scaër-Quimperlé). Chacun de ces jeux est complètement différent (matériel, façon de jouer, distance, etc.). En fait ces

dans les années 1960, les témoins se rappellent comment les lutteurs locaux, spécialistes du Hosenlupfen, étaient maladroits avec la prise aux vêtements. Le processus de codification fit sans doute disparaître d'autres variantes locales, souvent en adoptant des éléments de synthèse. Ce point est d'ailleurs une réalité qui fut vécue dans tous les pays d'Europe occidentale à quelques dizaines d'années près. Nous savons que le Rangeln avait déjà établi quelques règles de base à la fin du 19^{ème} siècle, comme la lutte cornique et la lutte Cumberland bien avant, et le Gouren un peu plus tard (vers 1910). Les années 1920 furent les années qui virent un peu partout des créations de fédérations, avec codifications et établissement de règles écrites. En 1879, un livre sur la Carinthie nous parle de la lutte Kärnten Ringen en y décrivant une démarche de sportivisation, à une époque où les combats étaient encore par défi. Le but était d'en faire une sorte de système de gymnastique pour apporter l'ordre⁽²⁾ (et la nation aussi sans doute), en y réduisant l'influence de la culture populaire. Les Preisringen (les prix pour la lutte) y furent introduits. Cependant tout ne devint pas " parfait ", car les règles de 1990 précisent qu'il est interdit de donner des coups de chaussures brutaux. En effet, jusque dans les années 1960, les lutteurs combattaient avec leurs chaussures de tous les jours, et certains les



durcissaient même pour plus " d'efficacité⁽³⁾ ". Mais le plus intéressant est la description dans plusieurs livres de compétitions interrégionales, et en plusieurs styles ! Ces compétitions mettaient aux prises les " Lands " de Salzbourg, Carinthie et Styrie (Steiermark), chacun ayant sa lutte. En y regardant d'un peu plus près, il s'avère que cette compétition inter styles existait déjà au tout début du 19^{ème} siècle, dès les années 1800, soit pratiquement à l'époque où les matches Cornwall Devon commencèrent en Angleterre. L'on constate donc que les compétitions élaborées par la FILC sont d'un modèle ancien. Ces rencontres avaient lieu à la Saint Oswald, début août, lors d'une très grande foire annuelle. En 1818, les autorités mirent un interdit sur cette fête : la foire, la lutte, les rituels païens, avec de lourdes sanctions pour

dissuader tout visiteur. Une des raisons affichées était les bagarres qui terminaient souvent la fête. Mais comme pour tous les exemples connus de ce type d'interdictions, la fête fut revitalisée en 1840, sans que nous sachions jusqu'à quand...

Les interdictions voient aussi en général les pratiques sociales régresser, mais également chercher d'autres lieux d'expression. Sont-ce ces interdictions qui ont construit une sorte de fossé, de désintérêt entre les styles, ou est-ce l'esprit de chapelle ? Toujours est-il que lorsque nous avons rencontré les lutteurs autrichiens cet été, ils semblaient ne pas avoir de relations entre eux. Aujourd'hui toutes ces luttes suivent toujours le calendrier des fêtes patronales, et pour la lutte Kärnten Ringen, ceci est encore plus marqué par rapport aux fêtes principales : lundi de pâques, 1^{er} mai, lundi de Pentecôte, etc. Il est par ailleurs étonnant que les tournois se situent toujours au sommet de montagnes, les nocks. Les lutteurs continueraient-ils d'anciens rites sans le savoir ? Nock est en effet aujourd'hui un nom commun local qui signifie " sommet ", mais il est aussi utilisé comme substantif dans les noms désignant les sommets environnants : Mirnock, Wöllaner Nock, etc..., ou les micro pays Nockbergen, Nockgebiet. Or ce mot d'origine celtique, *cnoch*⁽⁴⁾, signifiait tumulus, tertre, ce qui pourrait vouloir dire que les sommets de certaines montagnes représentaient ou accueillait des lieux sacrés surmontés d'un cairn, comme en Ecosse, où des rites étaient exercés, le tout délimitant un territoire.

DESCRIPTION TECHNIQUE

- La lutte Kärnten Ringen est une lutte debout, habillée, avec chaussures. Le but est de faire chuter l'adversaire sur n'importe quelle partie du corps au-dessus des genoux, le fait d'être à genoux n'étant pas une chute valable, ce qui signifie que l'action peut continuer lorsque l'adversaire est à genoux. Le toucher au sol de la main est considéré comme chute.

- Chacune de ces chutes donne un point. Au deuxième point le combat est stoppé et le vainqueur est désigné automatiquement. Le temps de combat est de 3 mn.

- Les lutteurs se prennent uniquement par une chemise flottante semblable à celle de la lutte cornique. Ils ne sont pas autorisés à changer de place à leurs mains au cours de la même reprise. Cette garde est de la famille Collar and Elbow, comme l'ancien style de l'Angleterre et de l'Irlande. La main droite doit prendre au revers droit du col, la gauche au bas du revers gauche (voir photo). Il est autorisé (mais non populaire) de prendre à la manche droite adverse, au niveau du coude. Ceci pourrait venir d'une ancienne prise à la ceinture (position basse), comme pour la Pflingstringen.

- Les principales techniques dans cette position sont celles que tout lutteur peut deviner :

. Balayage de pied
 . Enroulé de jambe avant (kliked araok), de côté (krog da zont), arrière (kliked adrenv), en chaussures.

. Barrage extérieur avec enroulé de jambe
 . Toutes les prises de hanches et de jambes habituelles

. Il existe même une prise spéciale effectuée après de multiples rotations (pour obtenir une force centrifuge), et qui aboutit à des projections avec les lutteurs à l'horizontale. En lutte Cornique, cela s'appelait le 'Cornish Hugg', et ceux qui ont vu lutter l'Ecossois Robert Clark ont pu le voir pratiquer une technique de rotation équivalente.

- L'appariement se faisait par défi autrefois, et aujourd'hui c'est par tirage au sort. Les lutteurs combattent d'abord en poule, puis les 8 meilleurs sont gardés pour une finale.

- Les compétitions sont de type "traditionnelles", c'est à dire calendaires, organisées au moment des fêtes paroissiales. Elles se passent donc en plein air, sur de l'herbe quand le sol est souple, et sinon sur un lit de sciure. Le diamètre de la lice est de 8 à 10 m minimum.

- Des divisions d'âge existent, moins de 18 ans, moins de 14 ans. Ces catégories des plus jeunes existent depuis le début des années 1960. Par contre il n'y a pas de catégorie de poids, même si de nombreuses discussions ont déjà eu lieu à ce propos (-78kg et au-dessus), proposition jamais acceptée par une forte majorité. Plusieurs raisons sont données par les participants et spectateurs à ce refus, comme par exemple "qu'ils aiment ces grands défis, ces combats de David contre Goliath", mais là nous sommes sans doute dans le discours.

En conclusion, l'on peut dire que si cette diversité de styles de lutte alpin, Schwingen, Rangeln et Kärnten Ringen existe toujours, c'est parce qu'ils ont su marier avec assez de bonheur tradition et modernité, principalement au travers de leur intense participation dans les fêtes locales.



⁽¹⁾ Plusieurs livres de l'entre deux guerres parlent du Hosenringen, un terme générique pour "lutte à la culotte", recouvrant le Hosenlupfen et ses variantes, tous déjà moribond à cette époque.

⁽²⁾ L'Europe toute entière a connu ces influences à la fin du 19^{ème} siècle.

⁽³⁾ Voilà qui nous renvoie au style de lutte du Devon au début du 19^{ème} siècle, et au fameux combat entre Polkinghorne et Cann à Plymouth en 1826.

⁽⁴⁾ En anglais, Nock est aussi une marque, comme une encoche que l'on fait à un bâton.

COLLOQUE DES EDUCATEURS ET DIRIGEANTS

Le dimanche 9 octobre 34 éducateurs et responsables de skoliou du Finistère, des côtes d'Armor, du Morbihan et d'Ille et Vilaine ont participé à Ti ar Gouren au colloque maintenant habituel de début de saison. La matinée fut trop courte pour Jacques Guermont (Kiné du sport et préparateur physique) qui intervenait - vidéo projection - exercices pratiques pour les volontaires, au sujet de la préparation physique : intervention claire et très instructive qui demandera certainement suite...



L'après midi nous a permis d'échanger, faire des propositions concernant les participations parfois insuffisantes aux compétitions de gouren et la valorisation de ces participations et des vainqueurs.

La participation aux compétitions : (en bref)

Attention ! l'intervention d'un moniteur professionnel pour l'entraînement (ou les) dans un skol n'exempte pas les responsables du skol de leur rôle d'information auprès des parents, de l'organisation des déplacements ni de prévoir un moniteur ou un lutteur adulte compétent qui assistera, conseillera, encouragera ou calmera les lutteurs.

L'information des parents des jeunes est indispensable en temps adéquat, un calendrier de début d'année et le Gouren Actua ne suffisent pas car l'événement n'est pas ciblé.

Une proposition (parmi d'autres) est sortie de la discussion : serait-il utile de mettre sur pied des courtes réunions de parents lors des compétitions de jeunes afin de les informer du règlement, de l'esprit des rencontres, etc ...? (les parents peuvent téléphoner au 02 98 85 40 48 pour émettre leur avis)

La valorisation de la participation et des vainqueurs des compétitions (en bref)

Il ressort de la discussion que même s'il y a quelques ajustement à prévoir au niveau des récompenses (trophées du challenge 1, 2 et 3e catégorie et féminine par exemple) le travail à faire se situe davantage autour de la reconnaissance collective des résultats.

Concrètement cela peut être davantage de rappels des palmarès des champions lors des compétitions, dans les médias, faire davantage valoriser les champions dans la presse locale par les skoliou, auprès des élus locaux, dans les écoles.

L'utilisation d'un podium pour la remise des trophées lors des compétitions a été proposée.

Jean Pierre JAOUEN

AUDIENCE NATIONALE POUR LE GOUREN !

COMITE NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS

■ Mission olympique française à Turin ■ Communiqué suite au congrès national des CROS, CDOS et CTOS ■ La 4e promotion de Maîtrise de manager général de club professionnel ■ ANOF - le Prix de la Recherche 2005 à Arnaud Doublé

■ Le carnet de vie du bénévole est lancé

CARNET DE VIE DU BENEVOLE
« 1000 bénévoles pour un Carnet de Vie »
Projet pilote 2005-2006

engagement

« Mieux qu'un CV, un Carnet de Vie du bénévole. »

Le CNOSF recherche 1.000 candidats parmi l'ensemble des bénévoles oeuvrant dans les associations sportives du territoire.

Pour tester le futur carnet de vie du bénévole.

Mais vous pouvez également prendre part à ce projet en étant accompagnateur ou prescripteur afin de le faire connaître.

C'est sur le site internet du Comité National Olympique et Sportif Français. Cette photo prise à Guingamp lors d'un challenge par équipes a été choisie par le CNOSF pour illustrer le futur "Carnet de Vie du Bénévole".

www.franceolympique.com

Un "au revoir" à tous,

Comme vous le savez sans doute je quitte mon poste de secrétaire administrative le 1^{er} décembre prochain aussi, je tiens à vous dire que votre accueil si sympathique m'a fait passer 5 années des plus agréables au sein de la "famille du Gouren".

Je vous adresse à tous, mes plus vifs et chaleureux remerciements pour ce bon souvenir que j'emporte avec moi.

J'ajoute un merci particulier à Hervé Caron qui, avec beaucoup de patience et de gentillesse a fait, tout au long de ces années, ma "formation continue" en informatique, me permettant de bien progresser dans ce domaine.

Je vous souhaite à tous une bonne continuation ainsi qu'une bonne saison 2005/2006, que petits et grands continuent de s'épanouir dans ce sport qui mêle si bien tradition et valeur.

Kenavo

Gisèle COLIN



Fédération de Gouren

Comité national de Gouren de la Fédération Française de Lutte



- Le Gouren
- Contacts
- Formation
- Actualités
- Résultats
- Forum
- Boutique

SITE INTERNET : bientôt un nouveau look

STAGES DE FORMATION DES INITIATEURS ET MONITEURS

C'est reparti pour une programmation sur la saison : 4 stages de moniteurs dont celui de décembre ouvert aux initiateurs et au moins 2 stages d'initiateurs (voir le calendrier).

On y pense dans les têtes : une formation est toujours un enrichissement culturel personnel et c'est quand même centré sur le Gouren avec des copains ou des copines.

On y pense dans les skolioù : le Gouren, la Fédération, les skolioù ont besoin de cadres techniques compétents et en nombre.

Une formation de moniteur peut se concevoir étalée sur 2 ou 3 années, il n'y a pas d'obligation à s'investir à fond sur 1 saison : chacun peut voir les choses selon son tempérament, ses disponibilités et même son niveau actuel en technique de Gouren.

De plus la formation de moniteur peut ouvrir la porte du brevet d'état, diplôme qui peut voir une utilité professionnelle.

A bientôt les volontaires.

Jean Pierre JAOUEN

pour la Commission Technique et de Formation

CYCLONE

Matthew Nichols vit à la Nouvelle Orléans. Il y a monté un skol et enseigne le gouren depuis quelques années à des adultes et des enfants. Il espère vraiment réussir à développer la pratique du gouren en Louisiane.

Il subit bien sur les dégâts considérables du cyclone Katrina. Dans son dernier message il indiquait : "Things have been very difficult and trying here in New Orleans. Much of the city was destroyed, but fortunately most of the "Old City" was not. There is still no electricity, no drinkable water, no food (other than military meals).

Scotty Weeks, my assistant coach, lost his house and everything he owned. And in his house where all of my small Roched." Les choses ont été très difficiles et fastidieuses ici à la Nouvelle Orléans. Presque toute la ville a été détruite, mais heureusement

Du côté des lutteuses : chantier en vue !

Lors de sa réunion de rentrée, la Commission Féminine a constaté que l'organisation des catégories adultes féminines n'est plus guère adaptée à la population actuelle des lutteuses :

Ainsi, bien des Cadettes disent leur insatisfaction d'être confrontées à des Seniors, tandis que les plus aguerries de ces dernières ne trouvent pas leur compte à des combats de seulement 4 minutes... Par ailleurs, les catégories de poids mériteraient probablement d'être redéfinies, pour procurer des conditions d'accès à la compétition plus engageantes...

Il semble donc que l'activité féminine doive franchir une nouvelle étape de son évolution.

La Commission Féminine se dispose à ouvrir un vaste chantier qui devrait aboutir, à l'issue de la saison, à une série de propositions. Pour le moment, nous partons de questions de fond, assorties de suggestions : par exemple, envisager de séparer les féminines adultes en une catégorie Cadettes-Juniors et une catégorie Seniors (le temps de combat étant, éventuellement, porté à 5 mn pour ces dernières) ; refondre les catégories de poids en commençant à moins de 52 kilos (au lieu de 50)...

Qu'en pensez-vous ? Lutteuses, lutteurs, moniteurs, dirigeants, nous avons besoin de vos avis. N'hésitez pas à les faire connaître, en les communiquant aux membres de la Commission Féminine ou à Gouren-Info. Merci d'avance, et bonne saison à toutes et tous.

Anne Marie Gloaguen

"la Vieille Ville" a été en grande partie préservée. Il n'y a toujours pas d'électricité, pas d'eau potable, pas d'alimentation (à part des rations militaires).

Scotty Weeks, mon aide entraîneur, a perdu sa maison et tout ce qu'il possédait. Et dans sa maison il y avait mon stock de petites rochedoù.

Dès que les services postaux seront à peu près rétablis, courant novembre selon les estimations les plus optimistes, nous lui enverrons de nouvelles rochedoù pour qu'il puisse reprendre les entraînements. Eh oui, la vie reprend peu à peu !

HC

Gouren - Lutte et défis d'un sport breton

Format : 235 x 285 mm - 144 pages - " beau livre " relié jaquette

Préface de Georges Cadiou - Postface de Jean-François Hubert

C'est avec un immense plaisir et une grande fierté que la Fédération de Gouren annonce à ses Membres, la sortie d'un beau livre sur le Gouren.

Les dernières parutions sur le sujet dataient du début des années 80.

C'était aussi les premières tendant à une certaine exhaustivité dans la mesure des moyens mis en œuvre à l'époque, (cahier Institut culturel de Bretagne N° 3 et 4 - "Le Gouren des Origines à nos jours" édition en français puis en breton, le Gouren "Prises de Base")

Grâce soit rendue aux auteurs de l'époque (Guy et Jean Pierre Jaouen - Commission Technique, Paul Le Joncour, Président) qui ont levé le voile sur une richesse à tout point de vue méconnue du grand public.

L'histoire de ce livre est, je crois, à l'image des actions de la Fédération de Gouren : une dose d'amour, d'amitié, de militantisme, de professionnalisme, de compétences multiples anciennes et nouvelles (cf. les remerciements en fin d'ouvrage), de tolérance et d'ouverture. Bref, l'ouvrage général que nous appelions de nos vœux.

La demande faite aux différents auteurs portait sur l'histoire du Gouren, des origines à aujourd'hui.

Lena Gourmelen et Jean Daniel Bourdonnay ont travaillé sur la période "des origines à 1980".

Ils se sont fait tous les deux connaître à travers la très belle revue - éphémère hélas - "les Mémoires du Kreiz Breizh" dont l'un des numéros évoquait largement le Gouren à travers un article en breton de J.D. Bourdonnay.

Maël Kerdraon, lutteur et moniteur de Trégunc s'est attaché aux rapports entre Gouren et littérature.

Denise Delouche, universitaire reconnue dans ses travaux sur l'art en breton a développé un chapitre sur "Le Gouren et les artistes".

La période de 1980 à nos jours est de ma plume avec l'aide de Martine, Jean-Paul, Jean-François, Philippe, Anne-Marie, Hervé, Jacques, Guy, etc....

Enfin comment ne pas citer la pierre angulaire de cet ouvrage, celui qui m'a convaincu au bout de cinq ans, celui qui est devenu le porte drapeau photographique du Gouren : Eric Legret.

Eric fait partie de ces gens tombés amoureux du Gouren "par hasard", en l'occurrence lors du tournoi

de la fête de la langue bretonne à Langonnet. Un regard extérieur et un esprit convaincu ont donné naissance à l'exposition "Gouren, Le ur bobl, Gouren serment d'un peuple" qui s'est promenée en cinq ans, dans plus de trente villes dont plusieurs en dehors de la Bretagne. Mais cela ne lui suffisait pas. "De l'audace" me disait-il, "c'est un beau livre qu'il nous faut".

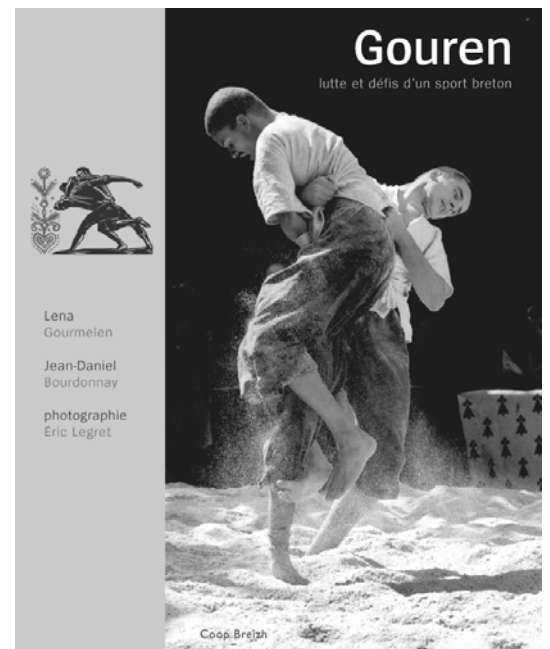
Coop Breizh, l'éditeur spezetois et la Fédération de Gouren ont accepté le projet, la Région a aidé.

(Toutes les photos, sauf indication, sont l'œuvre d'Eric).

Que dire de plus sinon que le tirage du livre est limité à 2000 exemplaires et qu'il ne sera probablement pas réédité.

Je vous invite donc à réserver au plus vite votre (ou vos) exemplaire(s), dédié(s) si vous le souhaitez par Eric Legret (voir le bon de commande encarté dans ce magazine).

Erwan Puillandre



P.S. L'ouvrage délaisse volontairement les techniques du Gouren et son règlement.

C'est un choix inhérent à la pagination (144 pages). D'autres ouvrages plus spécialisés viendront combler ce manque.

Que les lutteurs photographiés par Eric ne s'étonnent pas de ne pas être cités, "l'histoire et les ouvrages à venir s'en chargeront".